

QUINZAINE
DES CINÉASTES
Société des réalisateurs et réalisatrices de films
CANNES 2024

COUP DE CŒUR DES AUTEURS DE LA SACD

AGNÈS JAOUÏ

MA VIE MA GUEULE

UN FILM DE
SOPHIE FILLIÈRES

|||
COUP DE
CŒUR
CINÉMAS
ART & ESSAI
DE L'AFCAE



jour2fête
DISTRIBUTION



CHRISTMAS IN JULY présente

MA VIE MA GUEULE

UN FILM DE SOPHIE FILLIÈRES

RELATIONS PRESSE

FRANCE

Karine Durance
06 10 75 73 74
durancekarine@yahoo.fr

Stanislas Baudry
06 16 76 00 96
sbaudry@madefor.fr

INTERNATIONAL

MAKNA PRESSE
Chloé Lorenzi
Marie-Lou Duvauchelle
01 42 77 00 16
info@maknapr.com

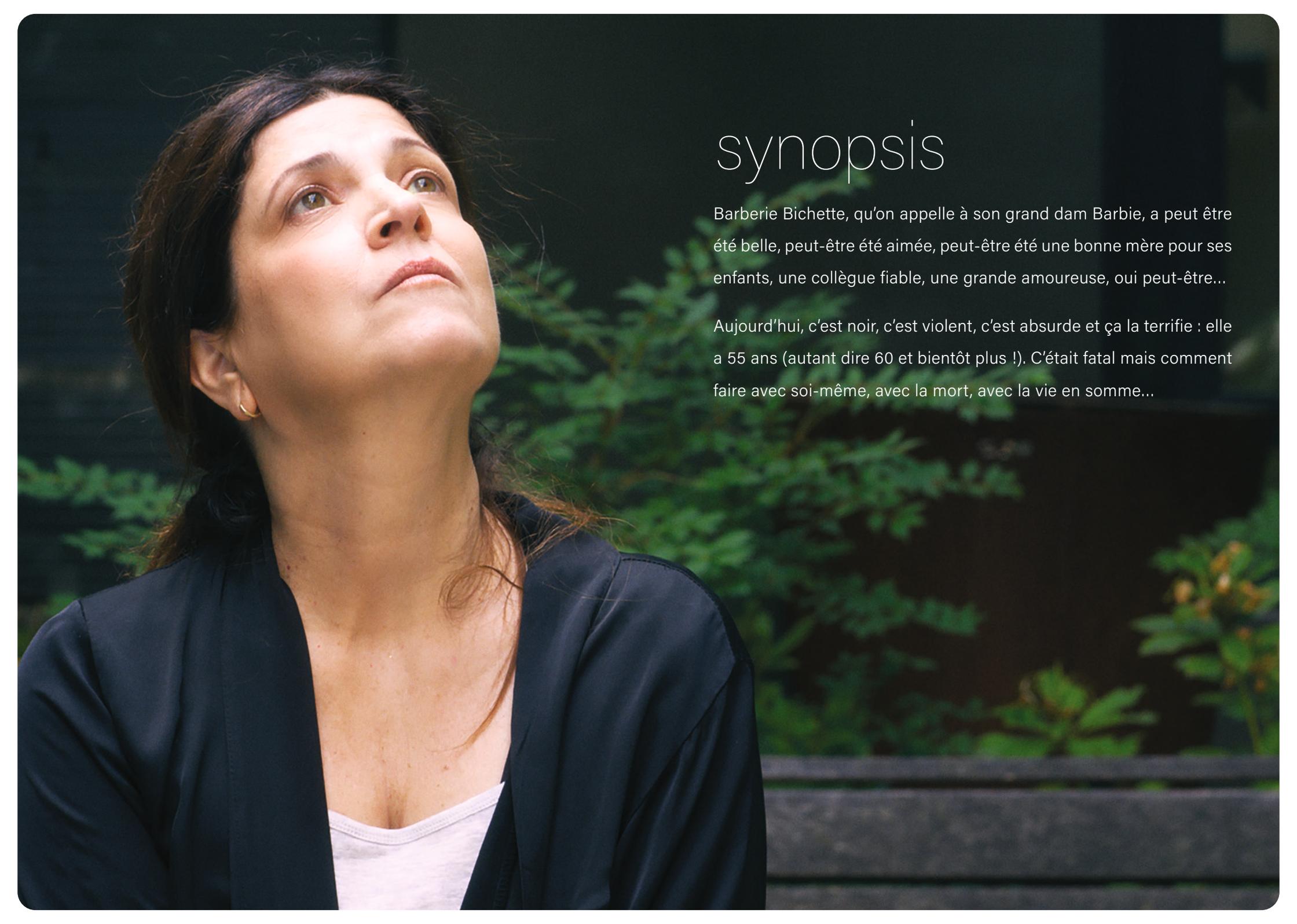
DISTRIBUTION

JOUR2FÊTE
Sarah Chazelle et Étienne Ollagnier
16, rue Frochot 75009 Paris
01 40 22 92 15
contact@jour2fete.com

2024 - 1.85 - 5.1 - 1h39 min - FRANCE

Matériel presse téléchargeable sur
www.jour2fete.com

SORTIE LE 18 SEPTEMBRE 2024

A woman with dark hair, wearing a dark blue jacket over a white top, is shown from the chest up. She is looking upwards and to the right with a thoughtful expression. The background is a blurred green foliage, suggesting an outdoor setting. The overall mood is contemplative and serene.

synopsis

Barberie Bichette, qu'on appelle à son grand dam Barbie, a peut être été belle, peut-être été aimée, peut-être été une bonne mère pour ses enfants, une collègue fiable, une grandeoureuse, oui peut-être...

Aujourd'hui, c'est noir, c'est violent, c'est absurde et ça la terrifie : elle a 55 ans (autant dire 60 et bientôt plus !). C'était fatal mais comment faire avec soi-même, avec la mort, avec la vie en somme...



Quelques notes de Sophie Fillières

« On ne peut même pas parler du vrai.
C'est ce qui fait partie de la détresse »
Samuel Beckett

Avec mes films précédents, j'ai le sentiment d'avoir en quelque sorte rêvé activement ma vie, j'ai du moins donné une tournure à ce que la vie m'a réservé de racontable, et une forme : celle du cinéma. Une certaine force, quelque peu centrifuge émanait de moi pour faire s'éclater en imaginations et en un imaginaire, des situations, des images, des dialogues, des histoires, à réaliser - au sens archi strict aussi - à rendre réelles.

Il est vrai que me taraudent (aussi bien dans Gentille que dans La belle et la belle, par exemple) la question de la conscience de soi, de la quête d'une forme d'identité et d'une inscription de soi (de mes personnages) dans le monde. Le comique, ou simplement une forme de drôlerie, et la force poétique de ce que je ressens comme absurde de notre passage au monde, me semblent être mon irrépressible manière. C'est sans doute par défaut bien sûr, d'envisager sérieusement et frontalement l'existence.

Mais avec Ma vie ma gueule, il s'agit, porté à son comble, à mon comble même, de l'effet d'un hyper frontal retour sur soi, et de ce que ça induit de comique et de violence, d'une forme d'épouvante de soi-même pourrait-on dire ! Comique et violent, car bien sûr la condition sine qua non de l'acceptation/rejet c'est l'autodérision, jusqu'à atteindre, parfois, une certaine noirceur.

Et comment désamorcer une forme de honte de soi ? Je ne parle pas vraiment, enfin pas seulement, de "complexes" mais d'un profond embarras dramatique, tragique, à croire en cette vie qui est, somme toute, tout ce que nous avons, au secours !

Bien sûr il y a pour moi avec ce film, comme une opération de transfert, voire de transfusion. Mais Barbie, n'est pas moi, elle est juste celle par qui j'approche au plus près d'une vérité, une vérité d'individu, ce qui n'a rien à voir avec le vrai - le pas vrai, ou l'exactitude. Ce sont les sentiments de Barbie, son ressenti, et sa propre quête pour se réinsérer dans une sorte de récit d'elle-même, qui comptent.

Et, il s'agit pour moi cinéaste, d'inviter le spectateur, en miroir, à s'obser-

ver au monde, pour mieux l'appréhender, ce monde dont l'inintelligible parfois nous dépasse, nous écrase, nous effraie (oui, jusqu'à l'hospitalisation pour Barbie, traitée ici frontalement, mais avec espoir, j'y tiens), et parfois nous rehausse, nous hisse, là où on ne s'y attend pas.

Je voudrais essayer de traiter de plein fouet, pif, paf, youkou !, comment se débrouiller et faire avec l'énigme de soi. Car nous en sommes toutes et tous une. Comment nous admettre comme personnage, ce qui nous inscrira enfin dans une histoire qui serait la nôtre propre ? Comment Barberie Bichette, de son vrai nom, va-t-elle retrouver l'élan, de ce qui l'anime et la meut ? J'aimerais la montrer se débattre comme elle peut, sur le fil à peine encore assez tendu, en équilibriste trompe-la-mort, trompe-la-détresse, trompe-le-craquage...

Mais n'y a-t-il pas aussi une forme de drôlerie et de cocasserie, à partir d'un certain âge et d'une certaine distance prise avec soi-même et le monde qui nous entoure, à désirer (et pouvoir) encore en être. Il faut s'armer - et c'est d'ailleurs ce que fait Barbie - de courage et de ténacité

pour partir à l'attaque, héroïquement, de ce versant pour le moins abrupt de la vie.

Nous sommes dans un premier temps, à la lisière : là, fragile et solide tout à la fois, Barbie lutte avec constance et légèreté. Du moins, s'emploie-t-elle à rester souple et comme élastique face aux amers rebonds de son âge, de la solitude, de la faiblesse, du temps non pas forcément cruel mais cru. Jusqu'à ce qu'elle bascule et plonge à la faveur, ou la défaveur, d'une rencontre de tout hasard avec un homme qui l'acculant sans le vouloir dans ses retranchements la fait craquer. Et pas amoureuxment... Elle croit même un moment... qu'il est La Mort incarnée.

Alors, paf..., elle se retrouve en clinique, son hospitalisation étant tout d'abord racontée du point de vue de ses deux enfants. Ce changement de point de vue, m'intéresse et m'apparaît comme le pari à tenir de Barbie l'absente, bien absente, oui. Ils ont envie de la retrouver et nous avec eux, j'espère. Le lien maternel aux enfants et en retour, le lien filial, ne sont pas des lignes claires, ce sont des lignes continues et brisées à la fois. Je cherche aussi à explorer

ça, souterrainement. A la clinique, Barbie mène sa vie, d'absente au monde mais pas à elle-même. Est-ce un bien, est-ce un mal, certes elle n'est pas tout à fait abandonnée, mais peut-être doit-elle l'être... et à son triste sort, comme on dit. Qu'elle le connaisse, l'identifie, et l'éprouve ce sort. Son sort.

Avec Youkou !, la dernière partie, j'aspire à la déplacer, loin mais pas trop loin, la toute relative notion du loin, chacun a son lointain, m'amuse. Son loin à elle est proche, il est de l'autre côté de la Manche. Et quelque chose, d'intime s'imposera, et fera peut-être enfin mouche, tilt. En tout cas, il s'agira d'être rendue à soi-même, et par là d'être exaucée... mais mieux encore, de quelque chose dont on ne pouvait soupçonner qu'on le souhaitait, et encore moins, désirait.

Ce plein fouet, cette frontalité, et cette défiance vis à vis du trop général, ou même du périmètre qui constituait ma zone, je souhaite en quelque sorte, les exploser, et m'y exposer, voire m'y dénuder.

Mais c'est à elle, toujours à elle, Barberie, à qui je pense, et à la comédienne qui l'interprètera. J'ai proposé

le rôle de Barbie à Agnès Jaoui qui a accepté en me précisant qu'elle pensait non seulement au rôle dont elle avait senti qu'il pouvait compter pour elle, ce sont ses mots, mais aussi, et ce sont encore ses mots, à tous les êtres qui peuplent le film. Ça m'a touchée, beaucoup. J'aime chez Agnès Jaoui, son ancrage justement, sa « normalité », comme une vraie force, pour ne pas abonder dans la fragilité, l'instable, le déséquilibre. Mais débusquer quand même, quelque chose de sa haute sensibilité. Je souhaite qu'on puisse s'imaginer être elle, et aussi se retourner sur soi-même, et qu'à l'instar de Barbie, chacun, dans le temps et l'espace d'un film, ait accès momentanément ou plus durablement, à sa propre histoire, à son propre personnage. Une (autre) vision de soi.

Avec Ma vie ma gueule j'aimerais faire apparaître une figure attachante, à laquelle on peut s'identifier dans nos aspirations et nos craintes, notre enjouement et notre courage à pouvoir vivre et notre malédiction à devoir un jour mourir, notre recto-verso. Et que l'on puisse se dire, un moment au moins, comme elle : J'existe. Me voilà.



*Quelques mots de
Agathe et Adam Bonitzer*

Lorsque nous avons appris, en même temps qu'elle, que notre mère ne pourrait terminer son film dont elle venait d'achever le tournage, elle nous a demandés à nous ses enfants - en accord avec sa productrice Julie Salvador - d'en superviser la post-production, en premier lieu le montage aux côtés de François Quinquéré qui s'apprêtait à travailler avec elle pour la première fois.

Nous avons donc respecté sa volonté, prenant le chemin de la salle de montage près d'un mois après sa disparition et nous nous sommes retrouvés tous les trois devant les rushes d'un film que nous n'avions pas tourné, avec tout de même nombre de notes et précieuses indications recueillies à l'hôpital. Car nous avons pu parler avec elle du film, de ses intentions, et même visionner ensemble quelques rushes. Le choix de François Quinquéré a sans aucun doute été salutaire pour nous dans cette aventure : son acuité, sa persévérance, sa tendresse, sa profonde amitié nous ont portés pendant ces quinze semaines de montage. Le dialogue avec les autres collaborateurs fut de même essentiel à chaque étape, que ce soit au montage son (Sébastien Noiré), à l'étalonnage (Emmanuelle Collinot) ou au mixage (Jean-Pierre Laforce).

Enfin, il est certain que nous n'aurions pu aller au bout sans la présence constante de Julie Salvador, son enthousiasme sans faille, son immense générosité.

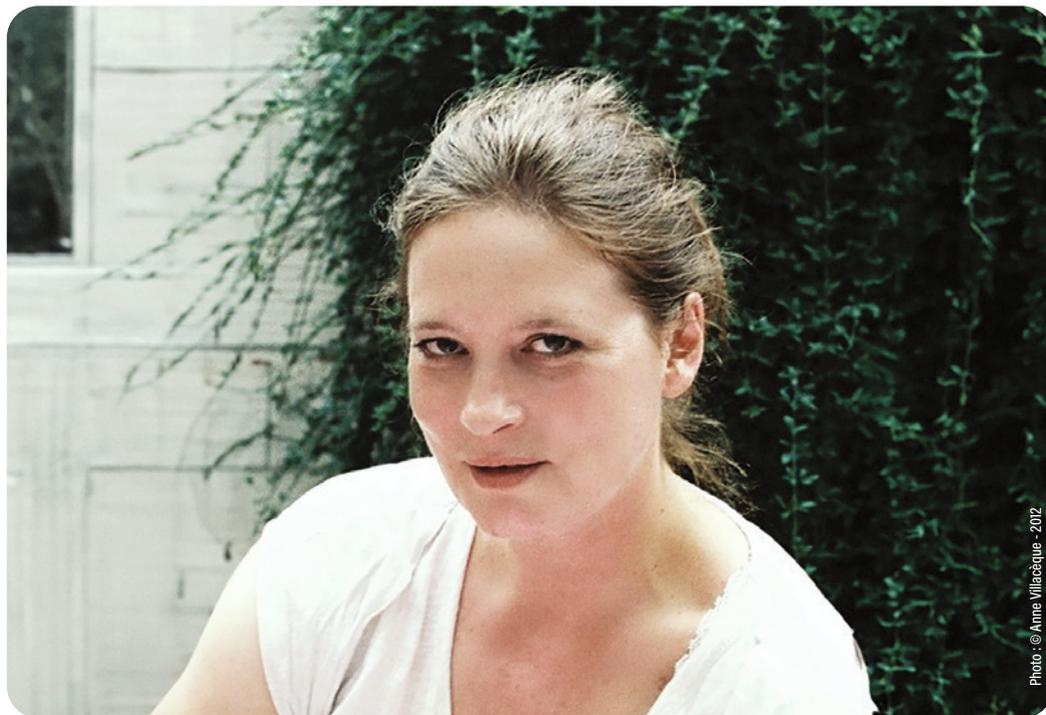
Quelques mots de Agnès Jaoui

FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE

- 2023 **MA VIE MA GUEULE** de Sophie FILLIÈRES
Film d'ouverture – Quinzaine des Cinéastes
- 2022 **LA VIE DE MA MÈRE** de Julien CARPENTIER
- 2022 **LE DERNIER DES JUIFS** de Noé DEBRÉ
- 2017 **PLACE PUBLIQUE** d'Agnès JAQUI
- 2016 **AURORE** de Blandine LENOIR
- 2014 **COMME UN AVION** de Bruno PODALYDÈS
Nomination pour la meilleure actrice
dans un second rôle – César 2016
- 2012 **AU BOUT DU CONTE** d'Agnès JAQUI
- 2011 **DU VENT DANS MES MOLLETS** de Carine TARDIEU
- 2007 **PARLEZ-MOI DE LA PLUIE** d'Agnès JAQUI
- 2004 **COMME UNE IMAGE** d'Agnès JAQUI
- 2004 **LE RÔLE DE SA VIE** de François FAVRAT
- 2000 **LE GOÛT DES AUTRES** d'Agnès JAQUI
- 2000 **UNE FEMME D'EXTÉRIEUR** de Christophe BLANC
- 1997 **ON CONNAÎT LA CHANSON** d'Alain RESNAIS
Meilleure actrice dans un second rôle – César 1998
- 1996 **UN AIR DE FAMILLE** de Cédric KLAPISCH

C'est une drôle d'aventure qui nous est arrivée là. Je me souviens du sourire de joie retenue de mon agent Jean-François Gabard, quand il m'a donné le scénario à Nantes où je tournais : « Je ne te dis rien, mais j'aime beaucoup beaucoup ». Et puis j'ai vu le titre : MA VIE MA GUEULE, et c'est là que je suis tombée amoureuse. J'ai pensé, si j'aime le film comme le titre, ça va être quelque chose. Je crois que je l'ai lu le soir même et que j'ai écrit à Sophie le lendemain pour lui dire mon enthousiasme. C'était la première fois que j'avais envie de faire lire un scénario à mes amis, comme on a envie de partager un livre qu'on adore. Parce que le scénario ne ressemblait à aucun autre, toute la poésie, la singularité, l'humour et la détresse de Sophie étaient là, et le script tenait plus de la littérature. La moindre didascalie recelait de la grâce, la moindre apparition du moindre personnage de l'intrigue avait son importance et sa profondeur.

Je ne connaissais pas du tout Sophie avant de la lire, et honte à moi, je connaissais mal son cinéma, mais à partir de cette lecture, notre amitié était scellée, et nous allions cheminer d'affinités en affinités jusqu'à la fin, avec son équipe, sa merveilleuse équipe, sa productrice et amie, ses enfants, tous et toutes déterminés à aller jusqu'au bout.



Sophie Fillières

Biographie & Filmographie

Diplômée de la Fémis section réalisation, Sophie Fillières se distingue dès son premier court-métrage *DES FILLES ET DES CHIENS* (Prix Jean Vigo 1992). Elle écrit et réalise 7 long-métrages, sélectionnés à Berlin, Locarno ou Toronto. Décédée en juillet 2023 peu après le tournage de son dernier film *MA VIE MA GUEULE*, Sophie Fillières a demandé à ses enfants Agathe et Adam Bonitzer de terminer le film avec ses proches collaborateurs.

MA VIE MA GUEULE connaîtra sa première mondiale à la Quinzaine des Cinéastes 2024.

RÉALISATION

- 2023** **MA VIE MA GUEULE**
Avec Agnès Jaoui, Angelina Woreth, Edouard Sulpice, Valérie Donzelli, Philippe Katerine, Laurent Capelluto.
Long métrage de fiction produit par Christmas In July.
- 2018** **LA BELLE ET LA BELLE** Sortie le 14 mars 2018
Avec Sandrine Kiberlain, Agathe Bonitzer et Melvil Poupaud
Long métrage de fiction produit par Christmas In July
- 2014** **ARRÊTE OU JE CONTINUE** Sortie le 5 mars 2014
Avec Emmanuelle Devos et Mathieu Amalric
Long métrage de fiction produit par Pierre Grise Productions
- 2009** **UN CHAT UN CHAT** Sortie le 25 mars 2009
Avec Chiara Mastroianni, Agathe Bonitzer et Malik Zidi
Long métrage de fiction produit par Pierre Grise Productions
- 2005** **GENTILLE** Sortie le 14 décembre 2005
Avec Emmanuelle Devos, Lambert Wilson et Bruno Todeschini
Long métrage de fiction produit par Pierre Grise Productions
- 1999** **AÏE** Sortie le 6 septembre 2000
Avec André Dussollier, Hélène Fillières et Emmanuelle Devos
Long métrage fiction produit par Pierre Grise Productions
- 1994** **GRANDE PETITE** Sortie le 30 mars 1994
Avec Judith Godrèche, Hugues Quester et Emmanuel Salinger
Long métrage fiction produit par Paris New-York Productions
- 1992** **DES FILLES ET DES CHIENS**
Avec Sandrine Kiberlain et Hélène Fillières
Court-métrage de fiction produit par la Fémis et Paris New-York Productions

SCÉNARISTE

- 2018** **SIDONIE AU JAPON**
de Élise Girard
JOURS DE CHANCE
de Siegrid Alnoy
L'AMOUR DU PROCHAIN
de Siegrid Alnoy
LA DERNIÈRE FOLIE DE CLAIRE DARLING
de Julie Bertuccelli
GARÇON CHIFFON
de Nicolas Maury
- 2013** **WEEK-ENDS**
de Anne Villacèque
- 2011** **E-LOVE**
de Anne Villacèque
- 2010** **DE BON MATIN**
de Jean-Marc Moutout
OUF
de Yann Coridian
- 2009** **LE SECRET DE L'ENFANT FOURMI**
de Christine François
- 2001/02** **VARIÉTÉ FRANÇAISE**
de Frédéric Videau
- 1996** **UN HOMME, UN VRAI**
d'Arnaud et Jean Marie Larrieu
- 1995** **SOMBRE**
de Philippe Grandrieux
- 1993** **OUBLIE-MOI**
de Noémie Lvovsky
- 1992** **EMMA ZUNZ**
de Benoît Jacquot
- 1990** **NORD**
de Xavier Beauvois



Listes *artistique* & *technique*

Barberie Bichette **Agnès Jaoui**
Rose **Angelina Woreth**
Junior **Édouard Sulpice**

Avec la participation amicale de

La sœur de Barbie **Valérie Donzelli**
Bertrand **Laurent Capelluto**
Docteur Radjabov **Emmanuel Salinger**
L'amie au téléphone **Isabelle Candelier**
Katerine Philippe **Philippe Katerine**

Un film de Sophie Fillières

Avec l'aide précieuse de Agathe et Adam Bonitzer

Productrice Julie Salvador
Image Emmanuelle Collinot
Montage François Quiqueré
Mixage Jean-Pierre Laforce
Musique Philippe Katerine
Prise de son Damien Luquet
Montage son Sébastien Noiré
Costumes Élise Vilain-Gosselin
Décors David Faivre
Camille Arthuis

Casting Constance Demontoy
Assistant mise en scène Benoît Seillier
Régie Margaux Bez

Direction de Production Ludovic Leiba

Post-Production Pierre Huot

Une production Christmas in July

En association avec Jour2fête & The Party film sales

Avec le soutien du Centre national du cinéma et de l'image animée
et de la Région Île-de-France en partenariat avec le CNC





Ce film a été développé avec l'aide au développement du CNC,
avec le soutien de la Procirep et de l'Angoa, et des cofinanciers Cinéventure Développement 5, Indéfiliams initiative 9 et Cinémage développement.